

2020

Rapport d'activités : Une année particulière



Association Cédrina

<https://www.facebook.com/Association-Cedrina-132154270823229/>



Tables des matières

Introduction	Page 3
Rétrospectives du dernier trimestre 2019	Page 3
1. Activité soutien scolaire, Aide aux devoirs	Page 5
2. Projet Batucada	Page 12
3. Un contexte particulier	Page 13
4. Projet partenarial, le marathon des lectures francophones	Page 16
5. Autres	Page 17
6. Constats	Page 19
7. Perspectives 2021	Page 19
8. Remerciements	Page 20
9. Annexes	Page 21

Introduction

Pour rappel notre association Cédrina a obtenu un financement de la région Occitanie sur un projet de trois ans et un financement de la Mairie de Toulouse pour un an.

Nos partenaires locaux étaient prêts à nous soutenir : en 2020, tout était prêt pour un complet déploiement opérationnel : il n'y a plus qu'à !

De plus, la présidente de l'association devait disposer de davantage de temps à consacrer sur place à l'association.

Mais voilà, 2020 a été une année bien particulière, qui a bouleversée nos projets.

Rétrospective du dernier trimestre 2019 Quelques points concernant le démarrage opérationnel

Nous avons signé les conventions partenariales entre les associations locales Miaraka et Mada Mega Fauna pour une durée d'un an et recruté une animatrice

Dès octobre 2019 l'association Miaraka lance le recrutement de la future animatrice de l'association.

L'association Miaraka porte ce projet avec l'association Cédrina. Elle met à disposition des salles, du matériel et du temps de la coordinatrice Manuella. Sans assurer les fonctions RH (dévolues à Cédrina) elle assure néanmoins des fonctions de soutien concernant les salariés : une assistance dans le recrutement mais aussi dans les fonctions administratives comme pour la déclaration d'embauche à l'administration malgache du poste de l'animatrice.

C'est à elle que nous versons le financement pour l'activité puisqu'elle en assure la supervision.

Dès octobre 2019 l'association Miaraka lance le recrutement de la future animatrice de l'association.

Diffusion de l'affiche de recrutement, notamment parution sur le « Bon Coin Nosy Be », et le site de l'association Miaraka.

Après avoir reçu 5 candidatures avec CV, lettres de motivation, effectué des entretiens s'appuyant sur une grille de sélections, nous avons opté pour une jeune femme qui s'est par la suite désistée.

Nous avons recruté Madame ANDRIAMAMPIONONA Haingo-Tiana dans l'urgence. Celle-ci était recommandée par un partenaire pour qui elle avait déjà travaillé.

Les compétences de Tiana : elle dispose d'un diplôme BAC A2 et d'une Licence économie et commerce. Tiana détient une autorisation d'enseignement, a de l'expérience comme assistante spécialisée à l'école française Lamartine de Nosy be. Plusieurs expériences comme enseignante ont fini par nous convaincre de ses qualités.

Elle a commencé le 15 janvier 2020 avec un contrat en CDD à temps partiel d'une durée de 7 mois pour 76 h par mois et un salaire de 240 000 Ariary (ce qui fait 60 € pour un taux de l'ariary à 4000 A pour 1 €).

Une rencontre avec notre partenaire Mada Mega Fauna a eu lieu pour la programmation de leur projet sur l'environnement. Celui-ci devait se dérouler au cours du dernier trimestre 2020.



Tiana et Manuella

1- Activités soutien scolaire, aide aux devoirs.

Notre but : Favoriser la réussite scolaire et éducative, culturelle des enfants de Nosy be.

Nos réalisations en 2020 :

- Un site, Ambatoloaka, investi, des activités réalisées dans les locaux mis à notre disposition par l'association Miaraka.
- Entre le 15 janvier et le 1 février rencontre par l'animatrice de l'association des responsables des écoles primaires, EPP Madirekoly et école Manina, ainsi que des parents
- Inscriptions de 53 enfants sur l'EPP Madirekoly et 7 sur l'école Manina soit 60 enfants de 6 à 13 ans, 46 filles et 14 garçons.
- 23 autorisations parentales avec un engagement sur 3 mois.

Pour rappel correspondance des classes : T1= CP, T2= CE1, T3=CE2, T4= CM1, T5= CM2

Un examen en fin de cycle le Certificat Etudes Primaires et Elémentaires (CEPE)

Planning des activités

Le mercredi après-midi, le vendredi après-midi (en lien avec le planning de l'école), le samedi matin et après-midi.

L'activité a commencé le vendredi 31 janvier avec 30 enfants plus particulièrement de EEP Madirekoly.

Quelques chiffres :

Du 31 janvier aux 27 février, soit 9 séances, période de vacances du 17 février au 8 mars.

Date	Matin	Après midi	Filles	Garçons
Samedi 18 janvier	2 enfants		2	
Vendredi 31 janvier		33 enfants	14	7
Samedi 1 février	34 enfants	37 enfants		
Mercredi 5 février		11 enfants		
Vendredi 7 février		20 enfants		
Samedi 8 février	42 enfants	37 enfants		
Samedi 15 février	28 enfants	29 enfants		

1 séance annulée un mercredi en raison de la météo (pluie).

Le 27 février invitation de l'association à la fête de l'école d'EEP Madirekoly.

Fréquentation moyenne : sur 10 séances, 27 élèves en primaire.

- 2 séances d'activités physique, 74 enfants étaient présents, soit une moyenne de 37 enfants ;
- 1 séance d'activités culturelles a réuni 42 enfants autour de dessins et jeux de société ;
- 1 séance de sensibilisation à l'environnement, en ramassant les déchets plastiques sur la plage.



Salle de cours



Activités sportives sur la plage



Sensibilisation à l'environnement



Participation de l'association CEDRINA à la fête de l'école

Ce début d'activité nous conforte dans la justesse de notre action, qui répond à un vrai besoin.

On constate une plus grande présence et assiduité de la part des filles.

Il faut noter sur cette période l'absence de l'animatrice du 3 au 13 mars pour des raisons personnelles.

Période avant confinement et confinement

La reprise des activités a lieu du 16 au 20 mars.

Le 20 mars lors de son allocution télévisée, le président Andry Rajoelina annonce le confinement à partir du lundi 23 mars.

Le 21 mars matin, nous recevons **12 enfants**, auprès de qui nous faisons de la prévention sanitaire. L'objectif est qu'ils s'approprient les règles qui limitent cette pandémie et qu'ils s'en protègent.

Les activités de l'association sont suspendues à partir du 23 mars, **les écoles étant fermées jusqu'au 22 avril**.

Au cours de ce cette période, une rencontre avec le directeur de la CISCO (qui correspond à notre rectorat), Monsieur Thierry, est organisée pour présenter nos activités et notre projet dans sa globalité.

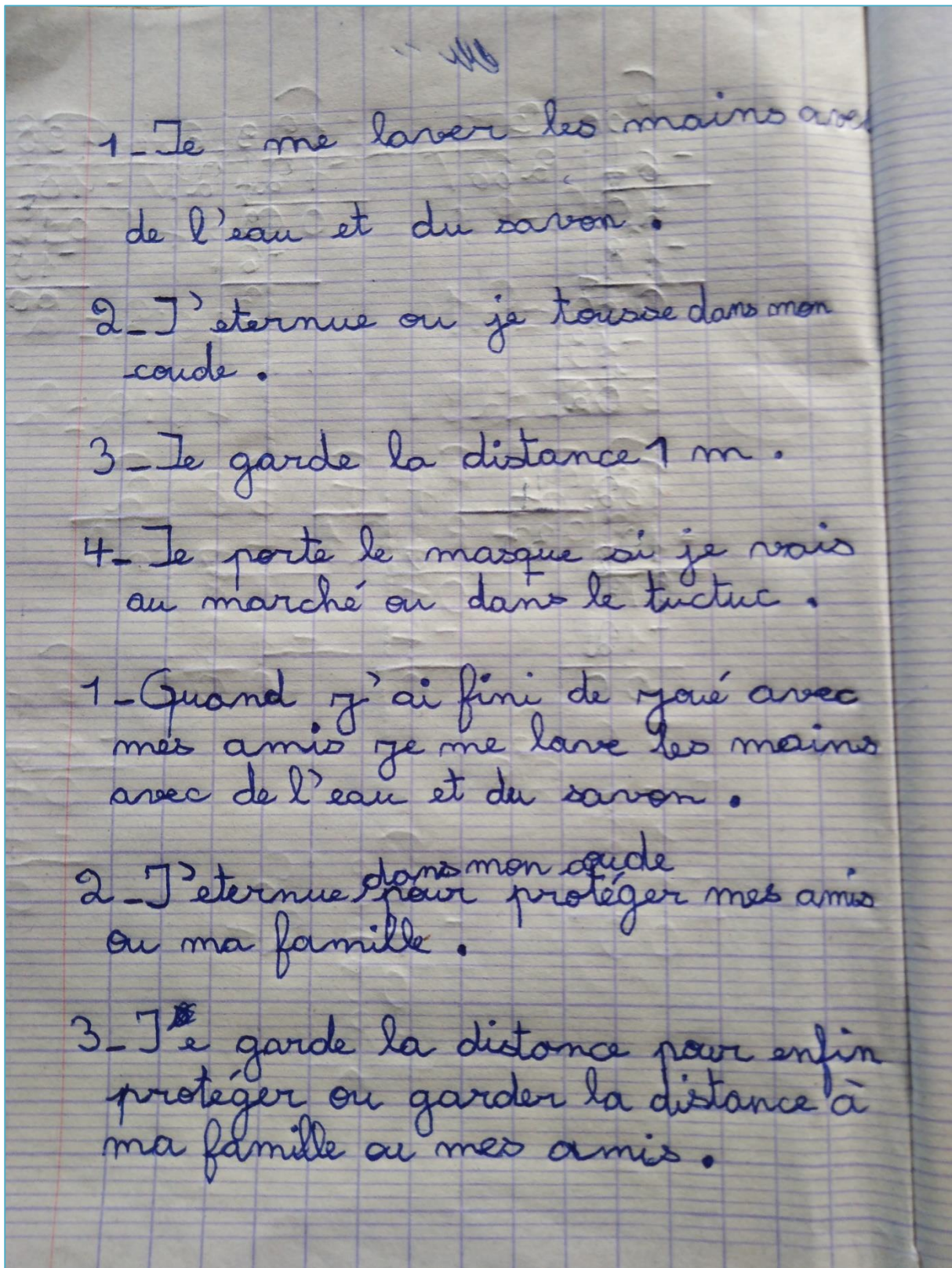
Il faut également souligner qu'en mars, suite à un évènement sur une affaire de mœurs, concernant une fillette de EPP Madirekoly inscrite à l'association, une proposition d'organiser une rencontre entre plusieurs services est faite : directeur de l'école de l'EPP Madirekoly, association ECPAT, UNICEF, Miaraka (Manuella) CEDRINA (Tiana et la présidente de l'association, Elio de l'association partenaire Mada Mega Fauna intervenant dans l'école). La réunion aurait dû avoir lieu le 30 mars, mais elle ne s'est pas faite à la vue du contexte sanitaire.

Un inventaire du petit matériel de l'association, cahiers, boîte de stylos rouge/vert/bleu/noir, boîte de crayons de couleurs, règles, et boîtes de craies blanches et couleurs est réalisé.

Fin avril

Nous avons reçu quelques enfants durant cette période et travaillé avec eux sur les règles sanitaires, port du masque et gestes barrières. Nous avons également réalisé une vidéo sur les règles sanitaires avec les enfants.





Reprise des écoles en mai pour les élèves ayant un examen de fin de cycle, en ce qui nous concerne le CEPE.

Les cours à l'école ayant lieu le matin, nous recevons les enfants qui le souhaitent l'après-midi

La fréquentation est difficile à cette étape à relancer : néanmoins 5 filles viennent sur les ateliers sur 5 séances.

Un changement de planning l'école nous impose d'arrêter les activités réalisées l'après-midi. En effet, l'école reprend toute la journée sans que nous en soyons pas avertis !

Fin juin /début juillet

Malgré le contexte difficile l'association tente de reprendre l'activité d'aide aux devoirs cette fois ouverte à toutes les classes, sur libre choix des parents, les enfants n'étant pas à l'école.

Nous avons 5 enfants sur nos activités d'aides aux devoirs et de capoeira l'après-midi.



Le départ de Tiana étant prévu fin juillet nous commençons à rechercher une nouvelle animatrice. La nouvelle recrutée Lilia vient en doublement de personnel pendant cette période pour un essai.

Du 6 juillet au 20 juillet : nouveau confinement nous arrêtons toutes nos activités.

En septembre résultats du CEPE, 5 filles ayant fréquenté l'activité ont eu leur certificat.

Octobre

Le 10 octobre tentative de reprise d'activités avec la nouvelle animatrice Lilia. 3 enfants fréquentent les ateliers malheureusement nous avons dû arrêter son contrat pour cause d'absences récurrentes.

Novembre

Embauche d'une nouvelle animatrice et reprise de l'aide aux devoirs avec Rova.

12 enfants sont inscrits avec une fréquentation moyenne de 7 enfants sur 5 séances.

Fin de contrat de Rova au bout d'un mois pour convenance personnelle.



Décembre

Diffusion sur les réseaux sociaux et les partenaires du recrutement d'un nouvel animateur/animatrice.

3 candidats (2 filles et 1 garçon) la date d'entretien est prévue le 15 janvier.

2- Projet Batucada

Un démarrage en Mai

Nous avons rencontré un animateur de capoeira, d'origine malgache, qui a appris la capoeira à Mayotte et souhaite développer cette activité sur Nosy Be.

Dans une période où toute circulation est bloquée (vols commerciaux restreints voire nuls), circulation sur la Grande Terre sous autorisation, nous avons dû réfléchir à modifier notre projet qui prévoyait initialement une formation de batucada (un déplacement sur Tuléar) et une commande d'instruments de musique via internet (livraison).

Aussi, nous avons tenté de faire fabriquer une caisse claire pour la batucada avec un artisan local qui ne connaissait pas la musique. Le prototype s'avère être trop souple et nous rencontrons des difficultés pour trouver des peaux correctes.



Fin juillet nous arrêtons les contrats de nos deux salariés.

Pendant toute cette période Tiana notre animatrice a reçu l'intégralité de son salaire pendant toute la durée de son contrat de janvier à juillet. (Décision prise en CA pour éviter de mettre une personne dans une situation de précarité, vu le contexte.)

Chris, quant à lui sur le projet création d'un instrument de batucada, a été financé avec le don de l'association Tana Madio et sur son contrat de prestation capoeira sur nos subventions pour le mois de juin et juillet. De même son salaire a été maintenu jusqu'en fin juillet lors de l'arrêt de l'activité.

Nous avons versé une indemnité de précarité de départ de 15% aux deux salariés.

3- Un contexte particulier

La Présidente qui s'était rendue sur place a vécu une période d'indécision à la fois personnelles et dû à la situation sanitaire sur l'île : il n'y a plus de liaisons aériennes, le confinement se fait à l'hôtel qui est fermé. Tous les hôtels, restaurants et bars sont fermés, tout comme la permanence du vice consul. Son séjour initialement prévu pour 3 mois aura duré au final 8 mois (du 27 février au 23 octobre 2020).

Un projet qui a vécu avec les aléas de la pandémie, il a fallu réagir, s'adapter improviser.

Réagir en fabricant des masques car à ce moment-là il n'y en avait pas.

Nous avons utilisé le modèle Afnor mis en ligne par le CHU de Grenoble (en coton et doublé).

Avec les bénévoles de Miraka, Tiana, l'animatrice de l'association, Manuella la coordinatrice de Miraka et la Présidente, ont fabriqué 63 masques (taille femme et homme, enfant).

Ils ont été distribués aux personnes ayant participé à l'activité pour elles-mêmes et leur famille, au personnel de l'association Tanana Madio qui collecte les déchets et quelques enfants.

L'association a apporté sa contribution financière de 250 000 Ariary soit 62 €. Cela a permis d'acheter le matériel et de rémunérer une couturière.



Tiana



Les enfants de Madirokely

La semaine suivante nous fabriquons à la demande de l'association Tanana Madio 123 masques pour son personnel.

Cette fois nous étions quatre personnes, Tiana, notre animatrice, une française bloquée sur Nosy be, la Présidente et la couturière, que nous avons rémunérée.

L'association Tanana Madio nous a fait un don de 140 000 ariary soit 35 euros.



Fin avril organisation d'un groupe pour réagir face à la pandémie : Agir maintenant pour demain

Etaient présents dans ce groupe : Miraka, les femmes du 8-Mars, la JCI, EGDEN et Green N'Kool, une enseignante d'anglais à l'Ecole Française de Lamartine, la gérante du Tamana Hostel, le président de Tanana Madio, association Malagasy Méhari, Gérard Poulteau /via Messenger (gîte Gérard et Francine) et CEDRINA, qui assure la coordination entre les acteurs.

Ce groupe s'est réuni 5 fois afin d'obtenir et préparer un rendez-vous avec le maire de la ville.

Le choix du nom de ce collectif a été défini de manière consensuelle « Agir maintenant pour demain », soit en malgache :

« Atao Niany hoan'ny Amary pour Nosy Be »

Points abordés dans le cadre de ce groupe :

- Préoccupations sanitaires, organisation de la fabrication des masques et la distribution à la population, les points d'eau pour le lavage des mains, les gestes barrières.
- Prévention santé : éducation auprès des enfants des gestes barrières,
- Echanges sur des questions comme : Comment envisager la crise alimentaire et comment agir ? Que faire et comment faire sur le long terme ?
- Préparation du rendez-vous avec le maire prévu le 18 mai. Nous avons été reçus par l'adjoint au maire qui nous a proposé de participer à une réunion avec le préfet le 29/5/20.

Lors de cette réunion nous avons proposé d'aborder les deux points suivants : le volet sanitaire et le volet économique. Nous avons également proposé notre collaboration à la collectivité.

Par la suite, nous avons recensé toutes les actions déjà effectuées par les participants et mis à disposition de la collectivité (envoi par mail le 18/6/20). Nous devions être invités à d'autres réunions, mais aucune suite n'a été donnée à cette proposition.

Par la suite, le groupe s'est dissout.

4- Projet : Marathon des lectures francophones organisés en partenariat et subventionné par l'Institut Français de Madagascar

Février 2020, une réponse à l'appel à projet « Le marathon des lectures francophone » de l'Institut français de Madagascar a été faite. Le projet a été finalisé début mars en partenariat avec l'alliance française de Nosy Be, l'association Miaraka, le Tamana Hostel et CEDRINA.

Le thème choisi par le collectif est la BD avec l'invitation de 2 auteurs DWA et Nino Pillar.

Le projet prévoit :

- Des ateliers avec les enfants et les auteurs dans les locaux de l'Alliance française et en collaboration avec l'association Miaraka (2 lieux : Hell Ville et Ambatoloaka),
- Une soirée pour les jeunes avec les 2 auteurs au Tamana Hostel (lieu culturel sur Hell ville).

Résultat : le projet a été retenu et subventionné.

Les dates prévues étaient le 7 et 8 avril, elles ont été reportées en 2021.

En avril, sur les dates prévues pour l'évènement, le dessinateur Nino Pillar a offert un dessin à l'association que nous avons publié sur notre page Facebook.



5- Autres

- En décembre participation à la distribution de riz et d'huile pour les anciens
- Participation à des évènements du 8-mars suite à une invitation de l'association des femmes du 8 - Mars, conférence, visite de l'hôpital et de la prison. L'association est représentée au défilé du 8-mars
- Participation au débat organisé par l'association Miraka sur le thème : tradition malgache et le droit de choisir son mari ?
- Conférence organisée par la jeune chambre internationale de Nosy Be(JCI), intervention sur la Covid 19 et message de prévention. Présentation par le médecin de l'Hôpital Be.
- Suivi d'une formation Helloasso par site web le 17 avril 2020.
- En septembre participation à la distribution de riz, notre association reverse 30000 A (en accord avec les parents correspondant aux inscriptions des enfants du mois de juillet).



Distribution de riz aux anciens pour Noël



Distribution de riz avec l'association Miaraka et les femmes brillantes

Coordination sur place

La présence de la Présidente de l'association sur place était prévue initialement du 2 décembre 2019 au 23 janvier 2020, puis du 27 février au 23 octobre 2020. Cependant, cette dernière période qui était prévue pour durer 3 mois, aura, au final durée 8 mois vu le contexte de la situation sanitaire, et l'absence de vols commerciaux.

Depuis novembre 2020, l'association est représentée par une bénévole, Christine, vivant à Nosy be et pouvant ainsi prendre le relais.

6- Constat

- 1- Nous avons pu constater que sans la présence de la Présidente dans cette période sanitaire, les activités auraient été stoppées au premier confinement et aucune autre action développée.

Cela met en évidence l'importance d'un relais sur place pour coordonner et faire du lien et organiser les réactions et actions.

- 2- La difficulté du recrutement d'une personne impliquée, bien que le salaire proposé soit très correct pour le nombre d'heures demandées.

Cela a mis en évidence également l'éloignement, la difficulté de circulation pendant plusieurs mois l'île était fermée et la circulation règlementée (entre Nosy Be et la Grande Terre)

- 3- Le contexte sanitaire a fortement impacté notre action, il a, parfois, été difficile de gérer les impacts personnels et la bonne réalisation du projet associatif (pour la Présidente sur place).
- 4- Nous n'avons pas pu réaliser l'action de sensibilisation à l'environnement comme prévu, l'association Mada Mega Fauna ayant interrompu son activité jusqu'en octobre. Nous avons repris contact pour poser une date dans le premier semestre 2021.

Cependant nous avons fait le maximum pour rester impliqués pendant cette période.

Nous savons aujourd'hui que la situation n'est pas stable, les liaisons aériennes restant très limitées, la crise économique va sans doute être difficile à éviter.

Nous maintenons notre action de soutien scolaire et d'aide aux devoirs car il nous semble important de penser à l'avenir des enfants de Nosy Be.

7- Perspectives 2021

- 1- Poursuivre notre activité de soutien scolaire et d'aide aux devoirs. Cette activité est d'autant plus indispensable que sur l'année 2020 les enfants n'ont eu classe qu'un trimestre,
- 2- Réfléchir comment pérenniser cette action,
- 3- Le projet batucada reste une préoccupation, mais il est lié au contexte actuel, comment le réaliser ? Chercher des partenaires extérieurs ? Chercher des financements ?
- 4- Travailler en partenariat. Comment mettre de la cohérence dans les actions sur territoire entre les différents intervenants ?
- 5- Rechercher des financements pour l'ensemble de notre projet.

8- Remerciements

L'association CEDRINA remercie ses financeurs : la Région Occitanie et la Mairie de Toulouse pour leur confiance et de leur soutien.

Nous remercions l'association Miaraka pour son soutien sur place, la mise à disposition de locaux et de sa coordinatrice, Manuella, également M. Fred le Beaupin, de l'hôtel Sarimanok.

L'association Mada Mega Fauna qui comme nous a vécu les aléas de cette pandémie et son animateur, Bruno.

Notre animatrice, Tiana pour son implication et ses compétences, sa présence, nous lui souhaitons une bonne continuation pour ses projets personnels.

Chris qui a amené son savoir-faire pour l'activité capoeira.

Le bar les Ziliens bar, sur Ambatoloaka, et notamment Julien qui nous a aidé sur le projet Batucada.

Le Tamana Hostel qui a permis à la Présidente de rester 8 mois en diminuant le prix de l'hébergement.

Christine Georges-Pauget qui a accepté de prendre le relais sur place de l'association sur Nosy Be

Le Conseil d'Administration de l'association, Magaly et Anne, qui ont suivi à distance et apporté leur soutien pendant toute cette période.



9-Annexes

Quelques notions de prix de la vie courante :

Salaire minimum : 200 000 A soit 50 € au taux de l'ariary à 4000A

Salaire horaire pour un enseignant dans une école privée : 3500 A

Loyer d'une case en tôle : 60 000 A

Loyer d'une case en dur : 200 000 A

Loyer d'une case en semi dur : 100 000A

Jirama (électricité), et eau par mois : 25 000A

Fontaine à eau le bidon 20L (à Tana) : 1000 A

Riz en kapoaka : 700 à 650 Ar, entre 105000A et 140 000 Ar le sac de 50KG



Pandémie Covid 19 à Madagascar

Revue de presse du journal Mada Madagasarika

Le 21 mars annonce de 3 cas covid 19 sur Madagascar

Le 23 mars Le Conseil des ministres de samedi a pris le décret n°2020-359 relatif à la proclamation de l'État d'urgence sanitaire.

9 nouveaux cas de Coronavirus : Confinement total et couvre-feu pour Tana et Tamatave

27 mars : Coronavirus : Premier cas « non importé » à Madagascar



État d'urgence sanitaire : Le résumé de l'allocution présidentielle du 5 avril

Ces nouvelles dispositions s'appliqueront pour une période de quinze jours supplémentaires, soit jusqu'au 19 avril prochain. Aussi, la suspension de l'enseignement et **la fermeture de tous les établissements scolaires** et les universités **dans tout Madagascar est maintenue**. Interdiction d'ouverture également pour les boîtes de nuits, les karaokés, ainsi que les salles de fêtes. La fermeture de toutes les églises pendant cette semaine Sainte et lors de la Pâques constitue une situation inédite au pays. Par ailleurs, le président Andry Rajoelina a aussi annoncé le maintien du couvre-feu et l'interdiction de circulation de 20h à 5h.

Le président de la République l'a annoncé lors de son discours du 5 avril : tout le monde doit porter un masque pour pouvoir sortir de chez soi. Même dans les villes non contaminées.

19 avril : Allocution présidentielle : Nouvelles mesures, un remède trouvé

Reprise de l'école. Pour ce qui est du domaine de l'enseignement, le président de la République a annoncé le retour vers le chemin de l'école **pour les élèves des classes d'examens**. Aussi, la reprise a-t-elle été fixée pour le mercredi 22 avril pour les élèves en classes de terminale et de troisième ; et **le lundi 27 avril pour les**

élèves en septième qui passeront le CEPE. Andry Rajoelina a annoncé que la distanciation sociale d'un mètre devra être respectée dans les écoles. Un élève par table, a-t-il proposé. En outre, des masques seront distribués à tous les élèves des classes d'examens. Par ailleurs, ils auront droit à une bouteille de « Covid Organics », le remède élaboré par l'Institut malgache des recherches appliqués (IMRA), pour la prévention et le traitement du coronavirus.

12 mai : Un retour à la normale qui se fait attendre

Rédaction Midi Madagasikara 16 mai 2020



16 mai : Etat d'urgence sanitaire : Vers une nouvelle prorogation jusqu'au 30 mai et des mesures de reconfinement partiel

Déconfinement encadré. Une quatrième prorogation jusqu'au 30 mai va être décidée en conseil des ministres aujourd'hui, compte tenu de l'augmentation du nombre de cas positifs. Tout particulièrement à Toamasina et Moramanga où des mesures de reconfinement ne sont pas à exclure afin de contenir la propagation de l'épidémie. Le déconfinement partiel pourrait même être remis en question, ou du moins encadré, dans d'autres régions comme Analamanga où, les mesures barrières semblent se limiter au port obligatoire de cache-bouche

2 juin : Etat d'urgence sanitaire : Mesures d'assouplissement à Tana, de renforcement à Toamasina. Sur toute l'étendue du territoire, le couvre-feu est maintenu de 21h à 4h du matin.

15 juin : Andry Rajoelina : Retour à la normale sauf dans 5 districts

13 juillet : 8ème prolongation pour une 9ème quinzaine

Cela fera 4 mois et ...4 jours que l'état d'urgence sanitaire est en vigueur depuis sa proclamation sur toute l'étendue du territoire le 21 mars 2020.

Limitée dans le temps, la situation d'exception peut-être toutefois prolongée dans les mêmes formes, par tranches ne pouvant excéder chacune la période initiale dont la durée est de 15 jours. Ce qui a amené le Conseil des ministres à proroger à huit reprises l'état d'urgence sanitaire. La dernière en date ayant été prise le 11 juillet jusqu'au 25 de ce mois. En somme, c'est la 9ème quinzaine de l'état d'urgence sanitaire qui n'est pas près de prendre fin, compte-tenu de l'augmentation des cas confirmés de Covid-19. C'est une véritable « calamité publique » au sens de l'article ...13 de la loi relative aux situations d'exception qui prévoit également que « la situation d'urgence peut être proclamée en cas de péril imminent résultant d'atteintes graves à l'ordre public ou à la sécurité de l'Etat ». Pareil scénario n'est pas à exclure face à la propagation rapide du virus, tel

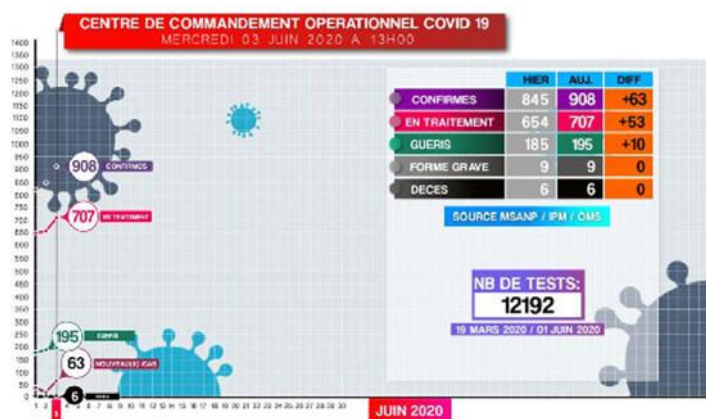
que l'attestent les résultats des tests effectués jusqu'à hier dont le nombre total représente à peine un peu plus du 1/100e de la population de la capitale où se situe l'épicentre de la pandémie

13 juillet : Andry Rajoelina indique les dates des examens qui auront lieu : CEPE le 1er septembre, BEPC le 14 septembre, BAC le 5 octobre

A entendre le président de la République, le pic de la pandémie sera atteint fin août.

Coronavirus : 4 nouveaux décès, 262 nouveaux cas dont 205 à Analamanga

16 juillet :



29 juillet : « Mijanona an-trano » : Difficile approbation populaire

Tous les 15 jours, le plan national de riposte contre le Covid-19 est révisé pour se conformer à la situation d'urgence. C'est le cas pour la 10e quinzaine qui s'étale du 25 juillet au 08 août 2020.

7 septembre : Andry Rajoelina annonce un allègement des mesures : Réouverture des transports aériennes et terres

Andry Rajoelina annonce, enfin, une date pour la réouverture des liaisons aériennes avec l'extérieur. Conformément à ce qu'il a annoncé lors de son déplacement dans le Nord du pays, Nosy-Be ouvre le bal **avec une reprise des vols extérieurs prévue le 1er octobre prochain**. Des mesures ont déjà été prises pour éviter de nouvelles contaminations et tous les touristes qui entrent à Nosy-Be vont être soumis à un test PCR obligatoire, a annoncé le Chef de l'Etat.

22 septembre : L'euro à 4 557 ariary et le dollar à 3 857 ariary : l'ariary continue à se déprécier.

Dans une conjoncture économique négativement impactée par la pandémie de Covid-19, l'ariary s'est déprécié de 11,4 % par rapport à l'euro et de 3,9% par rapport au dollar US

L'ariary poursuit sa dépréciation. Sur le marché interbancaire des devises (MID) le dollar était à 3857 ariary et l'euro à 4557 ariary. Alors que ces mêmes devises de référence s'échangeaient respectivement à 3 760 ariary et 4 200 ariary début juin. En somme, en un peu moins de 4 mois, l'ariary a perdu 97 points par rapport au dollar et 357 points par rapport à l'euro.

5 octobre : Andry Rajoelina : « Fini le couvre-feu et reprise des rencontres sportives »

Le discours du président de la République a eu lieu hier dans le sud du pays.

Pour lutter davantage contre la propagation du virus au pays, le gouvernement prolonge une nouvelle fois l'état d'urgence sanitaire, lève le couvre-feu et annule la célébration de la fête de la République.

Andry Rajoelina : Fin de l'Etat d'urgence sanitaire, dernier vol de rapatriement le 1er novembre

16 octobre : Hygiène : Le lavage des mains avec du savon, inaccessible pour 77% des Malgaches

Les enfants sont particulièrement vulnérables face au manque d'accès à l'hygiène, et sont exposés à de nombreuses maladies.

Premier geste barrière recommandé pour éviter de contracter la Covid-19, le lavage des mains avec du savon reste inaccessible pour des millions de personnes, à Madagascar et dans le monde.

À Madagascar, le simple geste de se laver les mains avec du savon est difficilement réalisable pour plus des trois-quarts de la population, faute de dispositifs permettant de le faire. En effet, 77% de la population, soit plus de 19 millions de personnes, n'ont pas de dispositifs de lavage des mains avec de l'eau et du savon. **Dans plus de 80% des écoles, il n'existe aucun point d'eau potable**, ni d'endroit pour se laver les mains. De ce fait, plus de quatre millions d'élèves ne peuvent tout simplement pas se laver les mains. Une porte ouverte à toutes sortes de maladies. Le problème est, en réalité, vécu à l'échelle mondiale. Le manque d'accès au lavage des mains avec du savon expose des millions de personnes à un risque accru de contracter la Covid-19 et d'autres maladies infectieuses, déclare l'UNICEF en amont de la Journée mondiale du lavage des mains.

26 octobre : Enseignement : Premier jour d'école pour les établissements publics

2 novembre : Coronavirus : 143 nouveaux cas et zéro décès la semaine dernière



19 novembre 2020 : Taux de réussite du bac : 46,89% dans tout le pays, baisse de 5,6 % cette année

31 décembre : Fêtes de fin d'année : Fossé grandissant entre riches et pauvres

Malgré les effets néfastes de la crise sanitaire, chaque ménage va fêter le réveillon du nouvel an comme il se doit et selon ses propres... moyens.

Le prix d'entrée dans les soirées de la Saint-Sylvestre varie de 450 000 Fmg à 1 million de Fmg. Le tarif maximum représente donc l'équivalent du SMIG pour les fonctionnaires. Un mois de salaire à dilapider en une seule soirée, sans compter les dépenses en sus telles que le prix des boissons, les costumes et le coût du transport. Pourtant, il s'agit du prix d'entrée pour une seule personne. Les dépenses de la soirée pourraient donc s'élever jusqu'à 10 millions de Fmg (2 millions d'Ariary) pour les familles nombreuses. Bon nombre d'observateurs considèrent cette situation comme « absurde » en cette période où les Malagasy subissent de plein fouet les effets néfastes de la pandémie de la COVID-19, caractérisée notamment par une inflation grandissante. La réaction est plutôt négative si l'on se réfère aux commentaires sur les réseaux sociaux. Actuellement, le prix d'un sac de riz s'élève à 650 000 Fmg.

« Antananarivo mirehitra jiro ». En tout cas, l'on constate que les couches moyennes et la population lambda ne s'intéressent pas trop aux fêtes. Et ce, contrairement aux années précédentes. Heureusement que les tenants du pouvoir ont installé les lumières et les décorations à Antaninarenina et au centre-ville, ainsi que les spectacles gratuits devant l'hôtel de ville d'Analakely pour que les gens puissent amener leurs enfants faire des promenades nocturnes et découvrir « Antananarivo mirehitra jiro ». Pour le réveillon de la Saint-Sylvestre, la majeure partie des ménages choisissent de rester à la maison et d'organiser une fête sobre en famille, tout en limitant les dépenses et en tenant compte des difficultés « financières » que pourrait apporter le mois de janvier. Le budget prévu par ménage est généralement 10 fois en dessous du prix d'entrée d'une personne dans les événements organisés dans les restaurants et espaces. Au lendemain de Noël, la circulation est redevenue fluide dans les centres-villes. Cette année, les ventes n'ont pas été flamboyantes pour ce qui est des petits commerces et des marchands ambulants à Analakely, Behoririka et Tsaralalana, contrairement aux années précédentes. Force est aussi de signaler que bon nombre des tananariviens ont choisi de quitter la capitale et de profiter du long week-end de fin d'année pour prendre des vacances en famille ou entre amis.

Enquête. L'on peut en tout cas confirmer que les fêtes de fin d'année ont accentué le fossé grandissant entre les riches et les pauvres. La Société Malagasy a toujours été marquée par des inégalités sociales flagrantes entre les différentes couches sociales de la population mais cette année, l'on constate que la différence est criarde voire flagrante. L'on sait d'ailleurs qu'à cause de la pandémie du coronavirus, 2020 est considérée comme une année assez particulière, une année de tous les phénomènes inédits, particulièrement en ce qui concerne les domaines du social et de l'économie. Il convient de **rappeler ici les résultats d'une enquête menée par les experts de l'INSTAT** au mois d'août 2020, qui confirme que le confinement a accentué l'écart entre les riches et les pauvres. **Cette étude a démontré que la COVID-19 représente une menace sur les finances de 7 ménages sur 10**, surtout au niveau des milieux urbains. 10,2% des ménages ont été touchés par une perte d'emploi durant cette année 2020. **Pour ce qui est des métiers de l'art, de la culture et des loisirs, les pertes d'emplois s'élèvent à 39,5%.** C'est donc légitime et normal si ces secteurs enclenchent la vitesse supérieure en cette période de reprise. Reste à savoir cependant si la population, lassée des effets néfastes de la crise sanitaire, vont dépenser le peu qu'ils possèdent en une seule soirée. Quoiqu'il en soit, comme ce fut toujours le cas à chaque Saint-Sylvestre, malgré cette inégalité flagrante entre les riches et les pauvres, chaque ménage va fêter le réveillon du nouvel an comme il se doit et selon ses propres... moyens.

